



Document de déclaration d'incident Interne au club

N° 260818-1

Incident de poche à eau.. un bon tuyau
Mt Myon

Rappel de l'objectif national

La FFVL souhaite accumuler un maximum d'éléments probants sur les incidents qui ne se soldent pas par une déclaration d'accident via son assureur. Donc des situations inexistantes dans les statistiques. Soit, il n'y a pas d'atteinte à la personne, soit la personne se sert de ses assurances personnelles et sociales et ne déclare pas à la FFVL. Mais l'incident existe bel et bien, la récurrence potentielle aussi. Ces informations servent aux études statistiques et permettent à la FFVL d'orienter ses efforts financiers, techniques et pédagogiques en fonction des besoins précis des pilotes en clubs et OBL. La FFVL met en place un animateur Sécurité Club (ASC) dans tous les clubs chargé de la collecte de ces infos. L'ASC a un devoir de réserve

DECLARATION ANONYME

Sauf si l'intéressé souhaite s'identifier

Remplissez-là consciencieusement avec sincérité sinon vous faussez les stats
Si vous redoutez une identification par adresse mail, déposez dans la boîte à lettre du club.

Peuvent être considérés comme incidents toutes situations de perte de contrôle de l'aéronef, de mauvaise rencontre avec un obstacle, tout hors terrains, les défauts d'équipement etc...

Mon RetEx qui suit en page 2 n'est pas anonyme il peut servir, je reste à disposition pour + de détails si besoin.

Quoi de plus banal que l'installation d'une poche à eau dans notre sellette... chacun à son astuce !

La mienne a failli me jouer un tour en pleine accélération.

Pour mémoire il y a quelques années un ami pilote a vu une suspente s'accrocher au gonflage sur la surépaisseur d'un ourlet de sangle plate de son cuissard...fermeture maintenue, course d'élan impossible à arrêter, retour à la pente, nombreuses fractures, arrêt de parapente.

Le diable se cache dans les détails les plus incroyables.

L'AS

Nous sommes nombreux à utiliser une poche à eau, équipement qui permet une hydratation pratique adaptée à bien des activités et notamment en vol libre.

En ces périodes de canicules, je doute fort qu'un pilote puisse se passer de cet outil pour les vols de durée, que ce soit sur site ou en cross, donc cette expérience peut servir à d'autres.

Nb : En préambule, je tiens à préciser que les photos d'illustration qui vont suivre ont été reconstituées sur portique et que bien entendu je n'ai pas eu les moyens ni la spontanéité de les réaliser in-situ. (pas de gopro installée..)

Je diffuse donc mon expérience même si le sujet va sembler désuet à beaucoup. **Mais le diable se cachant dans les détails**, j'aurais pu finir moins bien... Accélérateur bloqué à fond d'un coté ? + asymétrique ? + pilote fatigué ? etc. = secours.. Frisson rétroactif !

Depuis longtemps j'ai fait le choix d'une poche grande capacité 2L dont je loge la réserve dans l'airbag. Ma sellette possède un passage destiné au tuyau, comme pas mal d'équipements. Classique. (SKY Reverse)

Situation : 18.08.26 - En vol « sur site » une belle journée au Mont Myon (01). Forte instabilité caniculaire. Le relief est agité la concentration est au max, ça sort vite sur un calme. Plus décontracté au plaf, j'ai très vite utilisé largement et fréquemment l'accessoire hydratant dans les 2h suivantes.

Poussé un peu par la dérive des thermiques derrière le relief, comme souvent ici, pour revenir en vallée j'utilise mon accélérateur au maxi, le cul bien au fond de la sellette. Poulie contre poulie, mon Arak air reste encore docile.

Incident : Brusquement, j'ai vu le tuyau fouetter anormalement contre mon élévateur gauche. Le cache déboîté en inertie autour de sa drisse « de sécurité », tourne et à réussi à faire deux tours de la drisse du moufle de l'accélérateur (photo 1)

Oups.. Par automatisme de sauvegarde (tout ce qui se passe à fond d'accélérateur est mauvais) je relâche et le tout monte se coincer dans la poulie. (photo 2) Gagné !

Erreur, j'aurai pu y penser, mais dans l'action je n'ai pas vraiment vu la complexité de l'entortillage et j'ai relevé sans réfléchir.

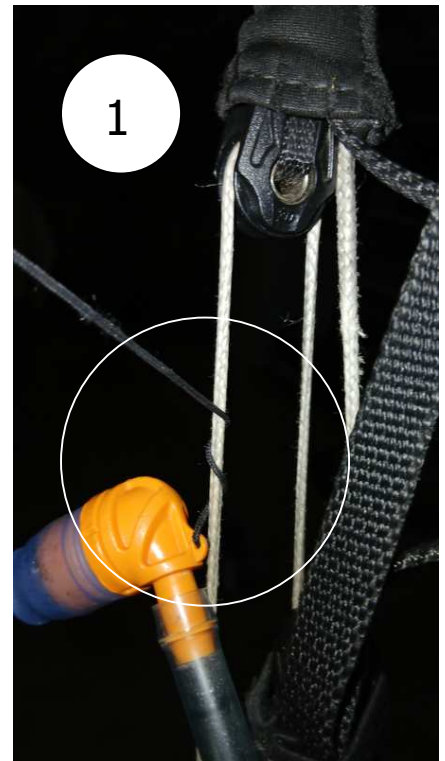
Les conditions aéro ne me permettent pas de me passer d'accélérateur pour continuer ce vol, il faut régler. Je ré-accélère précautionneusement pour voir si tout n'est pas bloqué et envisager un posé d'urgence.

Le moufle force pour décoincer.. Mais ça coulisse sous une poussé plus énergique, ce qui me permet de mieux voir.

Ayant compris le mic-mac je garde l'accélération. Je prends mes deux poignées de freins à main gauche et de la main droite je détortille et règle le problème. Sur le plan sécurité ça me semble réglé.

Par contre le tuyau flotte derrière moi hors de mon champ de vision et je ne peux plus l'atteindre, du coup je vais me reposer tout de même au déco (très spacieux) pour réinstaller mon équipement, qu'il devienne accessible et repartir pour finir la journée de vol avec de l'eau...

Les solutions pérennes suivent en page 2



A noter que la photo 1 est faite sur portique sans pilote dans la sellette. On peut à juste titre se demander « mais comment ça a pu passer ».. Le mais.. justement s'éclaircit si je me remets en position dans la sellette, bien adossé et jambes tendues sur l'accélérateur, la drisse arrière du moufle est largement décalée vers le haut et ouvre un large triangle qui laisse facilement passer le volume du cache. La drisse en tension et l'inertie du cache explique facilement l'entortillage. **Un point expliqué.**

Je venais quelques minutes avant d'utiliser l'embout pour me désaltérer, je n'ai donc pas dû remboîter correctement le cache, hypothèse largement plausible... ou les coups de « fouet » préalables contre l'élévateur l'ont sorti (pas beaucoup de résistance) **Deuxième point expliqué.**



Le 3ème point, origine de l'incident : Pourquoi ce tuyau est-il sorti de l'installation que j'utilise depuis des années sans soucis ? Passage rapide dans les ganses de réglages de bretelles sellette en deux endroits (photo 3-4 ci-dessus)

Je pense d'abord qu'en m'équipant j'ai mal monté mon dispositif habituel (habitude = risque d'erreur ?)

Mais je me suis servi du tuyau plusieurs fois dans les 2 heures précédentes.

Sans savoir pourquoi, le fait-est qu'il est sorti pour la première fois.

Point à résoudre.

Trouver un autre passage pour le tuyau ?

Pour l'instant je n'avais pas trouvé mieux avec ce modèle de sellette.

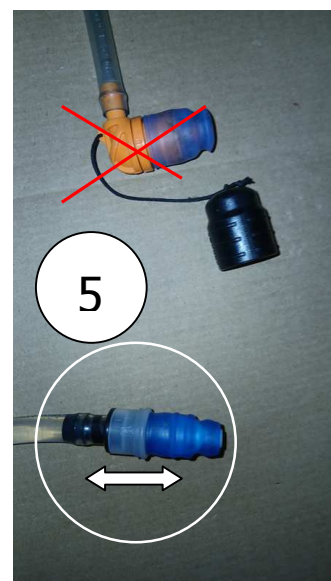
Néanmoins deux modifications s'imposent à l'issue de cette analyse :

- Fiabiliser le passage dans les boucles
- Changer le type d'embout sans cache ni ficelle, les deux sont inutiles.

Mes solutions :

J'aurais pu couper la ficelle du cache simplement me dira-t-on.. Mais l'embout 90° avec robinet tournant de ce modèle est dépassé, j'en profite pour changer, j'ai vu mieux.

- Remplacement de l'embout 90° (argument sans vraiment d'intérêt) (Photo 5) avec un « tiré-poussé» non coudé, plus pratique entre les dents et une main. Sans chercher de sens de rotation pour ouvrir.
- Partie haute je passe toujours dans la ganse haute en sangle pour servir de guide sur l'épaule (Photo 6) mais en partie basse j'immobilise simplement le tuyau par un caoutchouc (chambre à air) sur la sangle de réglage d'épaule sans passer dans la garcette de préhension, ce qui la libère (photo 7)



La sangle n'est pas très serrée et le caoutchouc glisse facilement pour découpler de la sangle. (3 secondes)

Cette modification simple et rapide me permet toujours de garder la même souplesse de fonctionnement : Dans le champ de vision avec des longueurs nécessaires pour bien manipuler et boire confortablement.

Le tout sans avoir à me réadapter à un autre système.

